24e ANNÉE N° 2132 PARAIT LE SAMEDI 22 AOUT 1908

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire, à l'Agence Havas, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'équilibre du Budget

J'ai appris avec plaisir qu'il ne nous manquait que cinquante-sept millions pour équilibrer notre budget cette année.

Jaurais cru qu'il nous manquait davantage.

Cinquante sept millions, une misère par ces temps de milliardaires. Qui est ce qui n'a pas cinquante-sept millions au service de l'Etat ? Il eût suffi de faire tambouriner cette demande, et chacun se fût empressé d'offrir ces cinquante-sept millions, sans même exiger de reçu.

Mais l'Etat a pensé que ce procédé si simple manquait de dignité, et comme l'Etat est bien élevé, et qu'il ne demande pas d'aumône, il se résoudra à nous prendre cet argent par une des trente deux manières qu'avait Panurge de s'en procurer, quand il en avait besoin, et qui était par sa manière de larcin, autrement dit l'impôt ce qui est tout pareil.

Ces cinquante-sept millions ne seraient pas la mer à boire, s'ils ne s'ajoutaient pas à la somme plus forte de quatre milliards, que chaque année les contribuables français versent dans ce tonneau des Danaides, qui s'appelle le Trésor, sans avoir jamais l'indiscrétion de chercher à savoir ce qu'ils deviennent. Des gens qui ont reçu une bonne éducation ne regardent pas à l'argent ; et pour ce qui est de se bien tenir en société, les Français là-dessus ne le cèdent à personne.

Ils considèreront, ainsi qu'il convient, ces cinquante-sept millions comme une goutte d'eau. Et ce n'est pas encore celle-ci qui fera déborder le vase.

Non que le vase ne soit plein. Il l'est à tel point que tous les ans on se demande comment on pourra l'emplir d'avantage. Pourtant, on y met encore quelque chose, et cela tient tout de même.

C'est un vase prodigieux. Il se gonfle et s'étend de lui-même à mesure qu'on ajoute à son contenu. C'est en vertu d'un principe oublié par la physique mais consigné dans le dicton connu, que lorsqu'il y en a pour trois il y en a pour quatre, il y en a pour cinq ; et ainsi de suite jusqu'à soixante millions, en vue desquels il suffit d'en avoir pour trois.

Voilà pourquoi votre fille est muette, et voilà pourquoi le budget a beau grossir, il n'éclate jamais.

Henry MARET.

La Provence Joyeuse

A propos des mémorables aventures de l'*Illustre Maurin* qu'il vient de publier, l'éminent auteur Jean Aicard, à qui on avait demandé de définir la *galejado Provençale*, a répondu par un article dont voici quelques citations ;

Elle est bien plus facile à peindre qu'à bien définir, la Provence joyeuse. Qu'est-ce qui la fait le plus rire, d'un rire qui n'est qu'à elle ? c'est la *galejado*.

C'est une certaine gouaillerie, très artiste, très imaginée, une plaisanterie qui a l'aspect d'une bétise énorme, mais qui, ça et là, se hérisse de fines malices, pas toujours visibles. Vous ne les voyez pas d'abord ? c'est très amusant ; vous les apercevez enfin tout à coup ? c'est encore plus drôle.

Quand elle est bien topique, la *galejado* n'est comparable ni a un trait d'humour, ni à une gauloiserie, l'une étant à fond de spleen, l'autre à fond de grossièreté. Elle peut être salée, et fortement, — mais de quels jolis cristaux ! autant de prismes que de grains de sels ! Où donc est l'esprit essentiel de cette drôlerie ? Partout et nulle part, comme une atmosphère.

La *galejado* est une mise en action, en gestes, en images et en mouvement, d'une idée, d'un mot, — le tout démesurément grossi. C'est « du théâtre » au premier chef. *La Farce de maître Pathelin* est une *galejado*.

Il y a deux siècles, le président du Parlement d'Aix en Provence était un *galejaire* qui s'appelait non pas *Maurin*, mais *Marin*.

Ceci est de l'histoire... Marin n'aime pas son Parlement. Comment s'y prendra-t-il pour le lui dire ? oh ! bien simplement : de sa fenêtre, il tire un coup de pistolet sur un âne. L'âne en meurt. Procès. Marin se lève et gravement dit : « Je soutiens, messieurs du Parlement, que vous ne pouvez pas connaître de cette cause, *étant tous plus ou moins parents de la victime* ! »

Voilà jusqu'où l'esprit de *galejado* pouvait (avant la révolution) conduire un magistrat ! Mais Marin avait offensé le goût classique, confondu les genres, le tragique et le comique. On le deposa.

C'est Louis Méry qui, le premier, donna à la *galejado* droit de cité dans la littérature française et la révéla aux Parisiens. Jusque-là, elle était restée chez elle. Méry vint et nous donna la *Chasse au chastre* ! En poursuivant d'arbre en arbre le chastre qu'il ne parvient jamais à tirer, un chasseur marseillais se réveille un matin à Rome ! Marseille, qui compte plus de chasseurs que d'habitants, relit encore cette histoire, et Marseille pouffe.

Après Méry, Daudet parut, qui nous donna Tartarin. Les Tarasconnais, quoi qu'on ait pu dire, pouffèrent les premiers. Je fus chargé par eux d'annoncer à Daudet que Tarascon rêvait de lui offrir une grande fête. Il n'avait qu'à leur envoyer un mot pour faire savoir son jour... Il eut d'autres lettres à écrire. On pouffa sans lui.

Alphonse Daudet, qui lui avait l'accent du Midi d'une manière jolie, estompée et musicale me dit un jour : « C'est drôle, tu n'as pas beaucoup d'accent ? » Je répondis : « A force d'avoir habillé le Nord... à Nimes !... je l'ai un peu perdu ! » — Il répliqua vivement : « Ah ! moi au contraire, c'est à Paris que je l'ai pris, à force d'en faire la charge ! »

Paul Arène a manier la *galejado* en maître. Rappelez-vous son mot à un débutant de lettres ; « Vous n'êtes pas du Midi, monsieur ? alors, qu'est-ce que vous venez faire à Paris ? »

Un autre Arène, Emmanuel, la connait aussi bien qu'un homme du monde, la *galejado* ; il en a écrit de délicieuses. Il y en a qui ont des siècles, ce sont souvent les meilleures.

Au commencement d'un méchant hiver, un Marseillais écrit à son ami le Parisien : « Venez vite chez nous, car — comme l'a dit notre immortel Méry — l'été passera tout l'hiver à Marseille. » Le Parisien se laissa séduire ; le Parisien, si vous voulez, ce sera vous... ; vous arrivez donc à Marseille... par un froid de Sibérie ! Tout est gélé. Dans le port la mer est prise ! Vous êtes vexé et vous exprimez votre étonnement ; le Marseillais vous répond : « Voyez-vous, mon çer, l'eau, ici, elle est si frileuse, qu'un rien il nous la *zèle* !... »

Mais... je brûle de vous conter ma « Poule verte ». — Un paysan, qui n'a jamais vu de perroquet, blesse d'un coup de fusil un Vert-Vert échappé : Vé une poule verte ! » Il ramasse l'oiseau, le soupèse, l'examine et s'écrie : « Oï ! qu'il est *mègre* ! » Le perroquet agonisant ouvre l'œil et prononce, en français de Mocotie, cette phrase apprise autrefois : « Ze suis été un peu malade ! » Saisi de terreur superstitieuse, le paysan laisse tomber le perroquet à terre, et ôtant son chapeau : « Oh ! pardon, mossieu, ze vous avait pris pour un oiso ! » — Arrière-pensée. L'électeur rural, faiseur de députés, prend quelquefois un oison pour un homme.

Le suffrage universel est plus rudement atteint par l'histoire suivante. Devinez par qui je l'ai entendu conter, autrefois, avec un timbre de voix sans pareil, délicieusement teinté d'accent ? par un grand orateur, l'éloquence même : M. Emile Ollivier.

Un paysan qui ne sait pas lire s'en va voter un beau dimanche. — Quel billet t'a-t-on donné là ?... ce n'est pas le bon ! » Et le bourgeois qui l'apostrophe ainsi ajoute : « Des bons j'en ai plein ma poche ; tiens, en voici un. » — Au retour du vote, le même bourgeois dit à notre homme : « Tu as mis le bon billet au moins ? Montre-moi l'autre... que j'aurais dû garder, crainte d'erreur de ta part ! — « L'autre billet ! réplique l'électeur je ne l'ai plus pardi ! Figurez-vous que j'ai rencontré à la mairie cette canaille d'Untel qui ne sait pas plus lire que moi, Alors, je lui ai donné parce que je me suis pensé : « Té le mauvais, c'est toi qui le mettra imbécile ! »

La *galejado*, c'est, je vous dis, l'ironie caressante. Quand elle vous pince il semble qu'elle vous chatouille Et de rire !

A un grand chasseur, que je connais bien et pour cause, j'ai dit un jour par raillerie parisienne : « Vous avez dû chasser le lion, maître Maurin des Maures ? » Un autre, « un du Nord », ce serait fâché peut-être ; mais Maurin des Maures me répondit gravement :

— Pardi ! vous voulez pas que z'ai çassé le lion un homme comme moi !

— Contez-moi ça.

— C'était, dit Maurin, en Afrique, Ze me posai près d'une source, en plein désert, avec une cèvre attacée à un arbre. Et z'attendis. On m'avait dit qu'il y avait du lion par là,.. Tout à coup...

Ici, Maurin des Maures prit un temps, tout comme mon ami Mounet-Sully, qui est à la fois de la Comédie-Française et de Bergerac. Je palpitais de curiosité.

— Tout à coup.., continua Maurin (un peu pâle à ce souvenir), tout à coup je sens qu'on me frappe sur l'épole. Ze me retourne. C'était un garde çampêtre qui me montre du doigt un écrito cloué à n'un arbre et que ze n'avait pas encore aperçu. Sur l'écrito. il y avait :

LA ÇASSE AU LION
ELLE EST INTERDITE
DANS CETTE PROPRIÉTÉ

« J'étais refait... et il y avait, hélas! des témoins. »

Maître Maurin, me désignant à eux d'un index méprisant, leur dit : « Ze l'ai débrouté, hein ? »

Débrouter un perdreau, à la chasse, c'est lui casser tout juste le fin bout de l'aile... ce qui ne l'empêchera pas de se sauver ensuite, mais avec ses pattes.

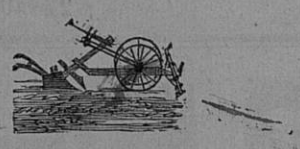
Mon Maurin ajouta, poursuivant sa métaphore : « Ze vous l'ai mis à pied ! »

J'étais battu, et content. O *galejado* !

Et voilà comment rit la Provence joyeuse.

JEAN AICARD.

© VILLE DE SISTERON



Chronique Agricole

Formules et Engrais

A la suite de ses recherches au champ d'expériences de Vincennes, Georges Villes créa la "théorie des engrais chimiques".

Depuis ces beaux travaux, beaucoup d'agronomes distingués — trop pressés peut-être, d'attacher leur nom à la glorieuse liste des éminents théoriciens qui honorent à juste titre l'agriculture Française -- ont, par esprit de déduction, cherché à simplifier cette théorie et préconisé l'emploi de formules d'engrais établies par eux.

D'un autre côté, bon nombre de petits cultivateurs peu initiés aux lois qui commandent à la production végétale voulaient une formule unique pour l'emploi des « engrais commerciaux», comme le fumier, le guano, qui sont des engrais insuffisants et incomplets - chose dont ils convennaient parfaitement, mais qui avait pour eux l'avantage de ne pas mettre à contribution un savoir qui leur manquait, et aussi de ne pas exiger une dépense nouvelle pour chaque variété de culture.

Répondant au devoir de ces cultivateurs, les marchands d'engrais ont établi une nombreuse gamme de formules pour telle ou telle culture. Aujourd'hui même, aucune culture ne peut, d'après eux, donner de bons résultats qu'en employant des engrais complets qu'ils mettent à la disposition des cultivateurs.

Il me semble que cette assertion, de ceux qui recommandent si chaleureusement des formules spéciales, est quelque peu exagérée. En effet, l'usage pour ceux qui possèdent quelques notions exactes de chimie agricole et qui raisonnent un petit peu, il leur est aisé de se rendre compte que ces formules d'engrais n'ont pas la valeur que veulent bien leur attribuer leurs ardents défenseurs. Elles ont l'inconvénient de se vendre trop cher par rapport aux engrais simples ; elles ne sont pas logiques d'ailleurs, **puisqu'elles restent les mêmes partout alors que le sol varie en chaque lieu.**

Comme me le disait avec force mon éminent maître M. Petit, ingénieur agronome, elles n'ont qu'un seul avantage : offrir un champ immense à la fraude. Or, en ce siècle, qui a été durement qualifié par un humoriste irrévérencieux « le siècle de la fraude », nons savons comment certains marchands d'engrais peu scrupuleux profitent de l'occasion qui leur est offerte pour se créer de gros bénéfices au détriment des petits cultivateurs.

Toujours illogiques, d'un emploi onéreux, les formules génériques sont également un leurre pour l'agriculteur, car elles ne répondent point aux besoins véritables du sol ; non judicieuses, parce qu'apportant trop d'un élément fertilisant ici, pas assez là, elles ont parfois encore l'inconvénient très grande de nuire à la végétation Je le prouverai dans un prochain article.

* * *

Le mieux pour le cultivateur qui veut faire des mélanges d'engrais, c'est de se renseigner par l'expérience directe, c'est à-dire **l'analyse du sol par les plantes elles-mêmes** *à ce point de vue on peut dire sans crainte d'exagération, que les expériences bien faites donnent de précieuses indications, supérieures à celles fournies par l'analyse chimique du sol qui dans l'état actuel de la science agricole, ne peut nous dire si des éléments en quantité suffisante dans le sol sont oui ou non utilisables par les plantes.*

Léon ANGLÈS.
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles.
Jardinier au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

LOIN DU POETE

A PAUL ARÈNE

De l'antique cité que borde la Durance,
Gai rayon de soleil; enfant de la Provence,
Au nom cent fois redit par l'écho de nos voix
Que transporte la bise, que recueille les bois !
Des thyms et des lavandes tu fus le chantre [aimé
Qu'enfante de son sein la *Gueuse parfumée*,
Où parmi l'herbe folle, les lianes, les blés d'or,
De son pas cadencé broute la *Chèvre d'or*.
Au sol fertile la terre enchanteresse
Inondée de lumière, souveraine maîtresse,
Sous l'éclatant baiser des amandiers en fleurs
Etale sa beauté aux brillantes couleurs :
Et sous son ciel d'azur aux profondeurs sans [nombre,
Aux douceurs ambiantes que recèlent ses [ombres ;
Etendant ses rameaux tel un vol de ramiers
S'émane le parfum des odorants figuiers.
Tu fus le fin conteur à la prose subtile,
Comme une fleur que l'abeille distille,
Semant aux vents un arôme embaumé.
Ton nom, par sa patrie en fête, acclamé,
Retentira des Monts aux Vallées... A sa voix
S'unira triomphant le chant du coq gaulois.

COUSINETTE.

Chronique Locale

SISTERON

Chasse. — Il était écrit dans le Coran que nos nemrods ne devaient pas encore nous émerveiller par leurs exploits cynégétiques et imaginaires.

L'ouverture de la chasse n'a pas été cette année bien favorable à nos chasseurs, puisqu'ils ont été dérangés dans leur course vagabonde par une forte pluie qui n'a, pas durée moins de toute la matinée, les privant ainsi de poursuivre le gibier à poils et à plumes, qui lui, pour une fois encore s'est trouvé indemne de coups de fusils, et transformant vite nos chasseurs en piteux pêcheurs.

Cette méchante pluie a eu le don de couper court au verbiage fantaisiste des disciples de Saint Hubert, car d'habitude, on sait que le soir de l'ouverture de la chasse, les cafés retentissent des histoires abracadabrantes entrecoupées par le simulacre des coups de fusils et d'aboiements de chiens qui courent après le gibier.

Comme eux, nous regrettons cette contrariété, espérant cependant que des jours meilleurs leur permettront de se rattraper et de faire une plus glorieuse rentrer en ville.

Enfin, mentionnons, qu'au fur et à mesure que le gibier tant à disparaître le nombre des chasseurs subit aussi la dégringolade. En effet, une différence accentuée existe entre le nombre de permis délivrés en 1907 et en 1908. En 1907, il y eût 364 permis accordés, tandis que l'année présente accuse 106 permis délivrés du 1er janvier jusqu'à ce jour 20 août... Il est vrai qu'il y a encore de la marge et que toute personne du sexe masculin sachant manier un fusil et siffler un chien peut, un de ces quatre matins, se réveiller dans la peau d'un parfait nemrod

* * *

A propos de chasse, signalons le passage à Sisteron de deux magnifiques cigognes qui sont restées perchées toute la soirée de dimanche sur le donjon de la citadelle. Leur présence, qui s'explique par suite des nombreux orages qui ont éclaté dans la région obligeant ces deux échassiers à chercher un réfuge, avait attiré une foule de curieux près du fort. Empressons nous dire que ces deux oiseaux ont été respectés de la part des chasseurs et, à l'aube Dames Cigognes se sont envolées vers leur climat.

L'*Officiel* publie un décret autorisant le département des Basses-Alpes à emprunter 70.000 francs pour les chemins vicinaux et à s'imposer extraordinairement.

Santé publique. — Cette semaine le bruit s'est répandu, que plusieurs cas de gale s'étaient produits dans le quartier du Rieu et qu'aussitôt les malades visités, leur état avait necessité leur transport immédiat à l'hospice. Renseignement pris, nous pouvons annoncer qu'il n'en est rien, il n'existe pas de cas de gale et les personnes mises à l'hospice, n'y sont allées que sur leur demande de manière à pouvoir traiter en toute sécurité l'eczéma dont elles sont atteintes et qui nécessite des bains sulfureux.

L'état sanitaire de la ville est plutôt satisfaisant, quoique l'épidémie de coqueluche sévit encore un peu, mais elle s'en va décroissant chaque jour, ayant assez fait de victimes chez les enfants dont plus ou moins nous avons à déplorer le départ trop hâtif.

Les quelques cas de fièvres accidentels qui se sont produits au début des grandes chaleurs se dissipent et les fiévreux se rétablissent.

Tranquilisons-nous donc, puisque la situation sanitaire de la ville est bonne.

Chronique Régionale

LA MOTTE-DU-CAIRE

Enseignement. — M. Noble Jules, directeur de notre école communale, vient d'être nommé à Digne. Tout en applaudissant à cette nomination bien méritée, chacun regrettera le départ de M. et Mme Noble qui, depuis treize ans, avaient su s'attirer l'estime et la confiance.

VOLONNE

Enregistrement. — Dans la nouvelle répartition des bureaux d'Enregistrement qui a été faite par la Commission parlementaire, nous apprenons avec stupéfaction que notre bureau figure parmi le nombre de ceux qui seront supprimés lors de la mise vigueur de cette nouvelle mesure.

CHATEAU-ARNOUX

Chasse. — Par arrêté de M. le Maire, la chasse du lapin au furet avec ou sans bourses, est rigoureusement interdite dans toute l'étendue des biens communaux.

Le garde-champêtre, les agents des forêts, la gendarmerie et le garde-chasse assermentés sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Chemins de fer de Paris, Lyon, Méditerranée

La Compagnie P.-L.-M. vient de mettre en application un nouveau tarif grande vitesse 14 (transport des denrées) présentant sur le précédent des améliorations qui ne manqueront pas d'être goûtées du public.

C'est ainsi que les expéditeurs de fruits de la région vont bénéficier de réductions leur permettant d'écouler plus avantageusement leurs produits.

Ces réductions, très appréciables pour les envois par 50 kilogrammes, sont plus considérables pour les vagons chargés d'au moins 5,000 kilogrammes. En outre, les chargements supérieurs à ce poids jouissent d'une réduction de 1/10e sur le prix des barèmes par vagon de 5,000 kilogrammes, pour l'excédent de tonnage au delà de 5,000 kilogrammes.

Les expéditeurs se renseigneront utilement auprés des gares de leur résidence sur les avantages qui leur sont concédés.

Chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée.

CARTES D'EXCURSIONS

individuelles ou de famille
dans le **Dauphiné, la Savoie, le Jura l'Auvergne et les Cévennes**

Ces cartes sont délivrées du 15 juin au 15 septembre, au départ de toutes les gares du réseau P-L-M ; elles donnent droit à la libre circulation, pendant 15 ou 30 jours, dans certaines zônes du réseau P-L-M, telles que le *Dauphiné*, la *Savoie*, le *Jura*, l'*Auvergne*, etc.

Des formules de demandes des cartes sont mises gratuitement à la disposition des voyageurs dans toutes les gares, bureaux de ville de la Compagnie ou Agences de voyages.

Pour tous renseignements consulter le Livret-Guide Horaire P L-M qui est mis en vente au prix de 0.50. dans les gares, bureaux de ville et dans les bibliothèques des gares de la Compagnie ou envoyé, contre 0,70 adressés en timbres poste, au service Central de l'Exploitation P-L-M, 20, boulevard Diderot, à Paris.

A VENDRE OU A LOUER
Grand Entrepot de Vins

situé au Centre de la Ville

S'adresser au bureau du *Sisteron-Journal.*

Je désire céder après fortune faite, ma

VACHERIE LAITERIE

que j'exploite depuis **15** ans dans une riche localité près Paris **30** vaches, chevaux, voitures et matériel, grande installation, jardin, prairie, etc. — Je garantis la vente de **400** litres par jour. Bénéfices réels **12.000** fr, net par an. Je traiterai avec personne sérieuse disposant d'un petit capital. — Ecrire à M, **LANGELIN** Représentant, *17, Rue Sainte Apolline, 17*, PARIS.

ON DEMANDE un apprenti typographe à l'imprimerie du "Sisteron-Journal".

A vendre ou à louer
PRÉSENTEMENT

à Sisteron (Basses-Alpes) un **domaine** de 65 hectares situé entre la route de Gap et la Durance avec gros capitaux. Prix 6 centimes le mètre carré. Facilités d'agrandissement de 100 hectares au prix de 5 centimes le mètre carré attenant.

S'adresser à M, Charles Gueyrard à Sisteron.

Conseil Hebdomadaire

A toutes les personnes atteintes d'asthme, de catarre, d'oppression, de toux grasse et opiniâtre (suites de bronchites) nous conseillons la Poudre Louis Legras. Elle calme toujours instantanément l'oppression, la suffocation et l'essouflement des emphysémateux. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Etudes de MMes **BONTOUX**, avocat-avoué et **CHAUVIN** huissier, exerçant tous les deux près le Tribunal Civil de Première Instance de **Sisteron** (Basses-Alpes)

VENTE

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le **Lundi trente un août** mil neuf cent huit à **dix** heures du matin à Sisteron, dans la rue Droite et **devant** le magasin de la Veuve Ferrary.

Il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques d'une certaine quantité de mobiliers, comprenant : **tables, buffet, bureau, livres de droits et autres, canapé, chaises, fauteuils, matériel de cuisine, lits en fer et en bois, tables de nuit, draps de lit et linge de corps, fut de vin** d'une contenance d'environ Quatre-vingt litres.

Cette vente aura lieu au comptant sous peine de vente par folle enchère et il sera perçu le 5 0[0 en plus pour frais d'adjudication.

Signés : BONTOUX et CHAUVIN.

© VILLE DE SISTERON

Etude de Mᵉ L. BÉQUART
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)

Adjudication

Volontaire

Pour Sortir d'Indivision

Le **Dimanche trente Août** mil neuf cent huit à **deux** heures après-midi à Sisteron en l'étude, il sera procédé par le ministère de Mᵉ **Béquart**, notaire à Sisteron, à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés, situés à Mison et appartenant indivisément à MM. Louis et Roch **Brignaudy** et à dame **Garcin** épouse Louis **Brignaudy**.

DÉSIGNATION des Immeubles à vendre

Un Vaste Domaine

ayant son siège d'exploitation au hameau de la *Maure* ; comprenant : bâtiments d'habitation et d'exploitation, labours, vignes, prés, bois et vagues, ainsi détaillés :

1° Un **pré** à l'arrosage au quartier de Saint-Jean.
2° Un **labour** au quartier du Champ de Fournier.
3° Une **terre** en nature de labour au quartier des Contes.
4° Une **terre** en nature de labour et bois au quartier du Champ de l'Œuf.
5° Une **terre** en nature de labour au quartier du Champ de Richier.
6° Une **blâche** au quartier du Champ de Michel.
7° Une **terre** en nature de labour au quartier du Champ de la Vigne.
8° Une **terre** en nature de labour au quartier du Champ de Sirve.
9° Une **terre** en nature de labour au quartier du Champ de Meisson.
10° Une **terre** en nature de labour au quartier du Champ de Blanc.
11° Une **terre** en nature de labour au quartier du Champ de Claude.
12° Une **terre** en nature de labour au quartier du Champ de Soleillevous.
13° Une **blâche** au quartier de Maugréas
14° Une **blâche** au quartier des Grandes Blâches.
15° Une **maison** d'habitation au hameau des Armands.
16° Une **terre** en nature de labour au village au quartier des Roches.

Mise à prix : **Vingt mille** fr. ci . . . . **20.000 fr.**

Pour tous renseignements s'adresser à Mᵉ **Béquart**, notaire à Sisteron

Pour extrait :
L. BÉQUART.

A VENDRE

de gré à gré

en totalité ou par parties

GRANDS BATIMENTS à usage de remises, écuries et entrepôts, avec vaste maison d'habitation composée d'un rez-de-chaussée, premier étage, caves, écuries, grenier à foin, source dans la cour. Jardin potager arrosable. Bonnes propriétés en grande partie arrosables, complantées en mûriers, blâches de chênes et de bois taillis ; le tout situé à MISON au hameau des Armands, sur la grande route nationale à 300 mètres de la gare de Mison.

S'adresser à Mᵉ **Béquart**, notaire à Sisteron, qui donnera tous renseignements pour traiter et visiter les lieux.

TOURCOING 1906 Exposition de l'Industrie Textile

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir, promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. *Vincent*, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

A VENDRE

VILLA ET JARDIN

Facilité pour le paiement

S'adresser à Mᵉ ARNAUD, notaire à Digne ou au bureau du *Sisteron-Journal*.

ON DEMANDE des apprentis tourneurs et ajusteurs rétribués de suite.

S'adresser immédiatement à l'usine **Honnorat**.

ON DEMANDE un apprenti serrurier

S'adresser chez M. Allivons, place de la Mairie.

Atelier de Peinture et Vitrerie

H. LATIL

Peintre-Artificier Sisteron (B A)

Monsieur LATIL Hippolyte, peintre-artificier, à l'honneur d'informer les municipalités qu'à l'occasion du 14 Juillet et fêtes patronales il tient à leur disposition les articles d'illumination, comprenant : **Artifices, flammes du Bengale, bombes, Fusées volantes, Drapeaux, Verres d'illuminations, Lanternes, Pains de suif, etc.,** le tout sortant directement des premières fabriques ce qui lui permet de vendre meilleur marché que partout ailleurs et défiant toute concurrence.

M. Latil se rend également sur place pour l'installation des feux d'artifice.

Aux Quatre-Coins, à côté de la Grande Mercerie Gueyrard.

PARIS-MODES

C'est à partir du Lundi 6 avril qu'a été ouvert dans la rue Traverse de la Place, en face les *Galeries Sisteronnaises*, le magasin **Paris-Modes**.

Toute la clientèle féminine élégante voudra voir le choix des gracieux chapeaux faits qui seront livrés à des prix très avantageux (4,90 et au dessus). On y trouvera également un grand assortiment de *faux-cols, gants* et *cravates* pour Dames et Messieurs.

Mademoiselle Michel fait savoir à sa nouvelle clientèle qu'une modiste est attachée à la maison pour les réparations et transformations.

Les Hommes du jour

La spirituelle publication parisienne vient de réunir ses 12 premiers numéros sous couverture. Citons notamment les biographies de *Clemenceau, Hervé, Jaurès, Drumont, Guesde, Déroulède, Rochefort, Picquart, Fallières*, etc.

Tout le monde voudra posséder cette collection originale et unique.

Prix : **1 fr. 20**

Les **Hommes du Jour** sont en vente chaque semaine, dans tous les kiosques et chez tous les libraires

Le numéro : **10** centimes

Administration

3, RUE DES GRANDS AUGUSTINS, PARIS

LECTURES POUR TOUS

On va partir, on part, on est parti. Vers la mer, vers la montagne, c'est un exode général. Et partout en faisant ses malles, dans l'omnibus, à la gare, dans le train, cette exclamation : « Mon numéro des **Lectures pour Tous !** »

C'est qu'en effet il n'est pas de plus agréable compagnon de voyage. Commentés à chaque page par de magnifique gravures, il n'est pas de récits plus attrayants, de romans plus mouvementés que ceux des **Lectures**. Et les nouvelles, les fantaisies, les actualités du mois ! Lire le sommaire ci-dessous du numéro d'**Août** des *Lectures pour Tous*, c'est se convaincre de leur passionnant intérêt.

Huit jours de vacances dans les neiges des Pyrénées. — Voyages et avantures de la Valise diplomatique. — Toréadors, en garde ! — Au pays du soleil de minuit. — La plus vaste Foire du monde. — Les grandes journées de Foot-Baal. — L'Évasion, nouvelle. — *Fromage, Bouquet de nos repas ! — Un Enlèvement sous Louis XIII*, roman. — *Pet t Ange ferme ton aile !* berceuse, par Léon Cavallo. — **Actualités :** *Les prochaines Expériences de sauvetage en mer. — Le Shah de Perse au prises avec son Parlement. — Le planeur Capazza s'élève dans les airs. — Quatre mille Espérantistes se réunissent à Dresde, — Villégiatures joyeuses.*

Abonnements : Un an, Paris, 6 fr. départements, 7 fr., Etranger, 9 fr. Le Nº 50 centimes

Bulletin Financier

La fermeté du marché s'accentue dans son ensemble. Cependant le 3 o/o français semble rester à l'écart du mouvement général de hausse à 96.30 et 96.32 1/2. Des offres se manifestent en effet au comptant. La Caisse achète 35.000 fr. de rente.

Le marché des fonds russes se maintient très actif ; le 5 o/o 1906 atteint 99.75 contre 99.55 ; le Consolidé se traite à 88.55 et 86 60 ; le 3 o/o 1891 est à 75.20 ; le 3 o/o 1896 est à 72.95.

Bons du Trésor 516.

Extérieure Mspagnole 96.26.

Le compartiment des Sociétés de crédit est également à la hausse. Banque de Paris 1518 ; Comptoir d'Escompte 680 ; Société Générale 666 ; Union Parisiene 710. Crédit Lyonnais 1219. On continue cependant à parles de mesures législatives prochaines et de procès avec l'enregistrement défavorables à cet établissement.

Banque Franco-Américaine 469.

Chemins français bien tenus, mais sans changements,

Obligations du Port de Bahia actives à 450.

Obligations du chemin de fer de Victoria à Minas trés demandées à 440.

Le Rio s'avance à 1764.

Le cuivre est en hausse de 7/8 à Londres.

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'homme et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire.
Supplément mensuel pour les *maladies intimes*.
Directeur : Dʳ MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mal de mer, etc.
Spéc. gratis, 5, Fᵍ St-Jacques, Paris (14ᵉ). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé** dix fois par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : **Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations.** *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre Tribaudeau à la Fabrique seulement

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL

Le Sel
Cérébos
est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN Sisteron

A VENDRE
Grande Quantité de Bonbonnes
de toutes contenances
S'adresser au bureau du Journal.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les **CIGARETTES ESPIC**
ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC
est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les
Maladies des Voies respiratoires.
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS
Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. LA BOITE.
VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

La Grande Revue

Sommaire du Nº du 10 Août

P.-J. Proudhon : Débuts du Second empire.
Paul Lacour : Petite Sœur (1ʳᵉ partie).
Louis Martin, député du Var : Routes et Automobiles.
Léonide Andréief : Les sept Pendus, (1ᵉ partie).
Jules Vogue : Les élèves de la Patrie.
P. Desachy et R. Farge : Baignades parisiennes.
Marc Debrol : La Religion aux Etats-Unis.

A travers la quinzaine :

Yves Scantrel : Sur la Vie. — Emile Ripert : Italie et Provence. — Armand Charpentier : La Procession de Furnes. — J. Ernest-Charles : J. Lenôtre, historien. — Louis Laloy : Contre les Concours publics du Conservatoire. — Pierre Baudin, ancien ministre : La Politique.

L'Egrugeoir :

Le Nu au Théâtre. — Les Sports.

Hors texte : M. Camille Pelletan, par Félix Vallotton.

Le No : 1 fr. 50.

Abonnement : Un an, Paris 30 fr, : Province 33 fr. ; Etranger. 38 fr,

37, Rue de Constantinople, Paris

POUR FAIRE PONDRE les POULES
tous les jours
MÊME PAR LES PLUS
grands froids de l'hiver
2.500 ŒUFS
par an pour 10 poules
Demandez GRATIS et FRANCO **Notice** donnant les moyens certains d'arriver à ce résultat garanti et d'*éviter* ainsi que de *guérir* toutes les *maladies des poules.*
Ecr. COMPTOIR D'AVICULTURE, PRÉMONT (Aisne)

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES
RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU DE TOILETTE Antiseptique
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Françaises et Etrangères

DEPOT ET VENTE : *Chez* **M. GIRAUD**, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie* **6**, Rue de Provence, Sisteron,

© VILLE DE SISTERON

55e de ligne, des *Tambourinaïres de Santo-Estello* et des *Touristes des Alpes* ; à 11 h., à la Mairie : Tenue du IVe Congrès de la *Frèirié Provençale* ; à 1 h. 1/2 : Pose d'une plaque commémorative sur la Maison natale de Paul Arène, Traverse de la Place ; Concert ; à 2 h. 1/2 : Grand défilé en Musique ; à 3 h. Cours Paul Arène : *Fêtes Félibréennes*, sous la présidence de M. Jean Monné, félibre majoral, Président de la Fréirié Provençale ; *Cour d'Amour*, tenue par la gracieuse Reine, désignée par les Félibres et ses compagnes ; Jeux floraux ; Distribution des récompenses du Concours littéraire ; Exécution vocale et instrumentale avec le concours de Mme Roux-Parassac, de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de la *Cantate à Paul Arène* primée au Concours ; Concert par la Musique du 55e de ligne et les Tambourinaïres ; à 5 heures, Place du Trivoli : *Fête de l'Arbre*, sous la présidence d'honneur de M. le Ministre de l'Agriculture, avec le concours de l'Administration des Forêts, du Touring-Club de France, du Syndicat Forestier de France, de l'Association des Sylviculteurs de Provence et de M. Roux-Parassac, le célèbre barde alpin ; Distribution des récompenses ; Chants, Poëmes, Concert ; à 6 h. : Visite du tombeau de Paul Arène ; à 7 h : Grand banquet officiel ; à 9 h. : Brillante fête de nuit, Retraite aux flambeaux par les musiques, Concours d'illumination, Embrasement de la citadelle, Brillant feu d'artifice, Concert par le 55e de ligne et les Tambourinaïres, Grande Farandole Provençale, Bal à grand orchestre, Place de la Mairie.

Lundi 14, à 10 h. du matin, Rue Saunerie : Jeux divers (100 francs de prix) ; à 2 h., Cours Paul Arène : Grand festival musical ; à 3 heures : Courses de bicyclettes ; à 9 h., Rue Saunerie : Concert ; à 10 h., Bal à grand orchestre.

Mardi et mercredi 15 et 16 : Grand concours de boules, Cours St-Jaume, entrée 2 fr. : 1er prix 150 fr. et la moitié des entrées ; 2e prix, la moitié des entrées ; Excursion en cars-alpins aux environs de Sisteron organisée par le Syndicat d'Initiative ; à 9 h., Rue de Provence : Bal à grand orchestre.

N. B. — Des faveurs spéciales seront accordées pour toute la durée des fêtes à MM les Forains. Le jet des pétards, fusées, est absolument interdit.

Le Capiscol de l'Ecole de la Durance,
A. HONDE.

Le Président du Syndicat d'Initiative,
A. CLERGUE

Le Maire,
H. GASQUET,
Conseiller Général.

Les programmes du Comice Agricole, des Courses de Bicyclettes, du Concours de Boules, et l'Excursion en cars alpins seront publiés ultérieurement,

* * *

Nous commençons aujourd'hui la publication des lots reçus par le Comité des fêtes de Septembre et qui sont exposés dans le magasin de M. Latil, rue Mercerie.

Lots de la Tombola
(par ordre de réception)

Chambre à coucher (4 pièces)	Le Comité.
Machine à coudre	—
1 bicyclette (homme ou dame)	—
1 — (enfant)	—
1 statue	Maison Boudet et Martinaud, Grenoble.
2 éléphants	Robert Kahn, Paris.
1 album à photos	— —
1 boite à cigares	— —
1 caisse savon	Maurice Amphoux.
1 bonbonne d'huile	—
2 épingles à chapeau	Bouillot et Thomas.
1 stéréoscope	Armand Colin.
2 volumes	—
1 volume	Hachette.
1 volume	Delagrave.
4 bouteilles liqueurs	Café Siard,
2 sabots parfumerie	Colombon, coiffeur.
1 métronome	Pélisson, Gumot et Cie, Lyon.
1 valise	Gueyrard.
1 gilet fantaisie	Roa.
1 paire dormeuses	Peyrothe.
1 douz. cuillers à café en écrin	—
1 surtout de table automatique	—
1 objet d'art	Massot, banquier.
10 flacons mignonettes	Maison Dutruc, St-Marcellin.
2 bronzes d'art	—
2 boites plaques 13/18	Lumière et ses Fils, Lyon.
1 cotume sur mesure	Ve André et Fils.
1 paire chaussures sur mesure	Maison Bec.
1 coffret parfumerie	Giraud, coiffeur.
4 bout. champagne	Maison Verilhac-Bovet.
4 caissettes biscuits Olibet	Gueyrard.
1 coffret parfumerie	Larenzy-Palanca.
2 bouteilles Farigoulette	Mouton. Comps.
4 bouteilles liqueur	Blanc, Voiron.
1 pantalon sur mesure	Mathieu, Marseille.
1 chaise longue	Maison Pallet.
1 tapisserie pour chambre	Giraud, peintre.
1 sceau à biscuits	Belle, bijoutier.
1 service à thé empire	Joly, député.
1 service à toilette, art nouveau	—
1 faïence d'art de Vallauris	Clergue, libraire.
6 bouteilles champagne	Bonnet, liquoriste.
1 service de fumeur	Mlle Extrayer.
1 parapluie	Belle Jardinière, Sisteron.
1 coffret mouchoirs	— —
3 caisses fruits confits	Vollaire, confiseur.
1 surtout bronze et cristal,	Bertin sous-préfet.
1 pendule	Roubaud, horloger.
Positifs sur verre	Piauroy.
1 agrandisement	Miro, photographe.

A cette liste déjà longue viennent s'ajouter les superbes estampes offertes par M. le Sous Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts : *Après-midi à Ornans*. par Beltrand, d'après Courbet. *Médée*, par Bahuet, d'après Delacroix.

* * *

Nous rappelons que les billets sont mis en vente dans tous les cafés, débits de tabacs, coiffeurs et libraires, au prix de 50 centimes.

VARIÉTES

L'Ane Miraculé

Soucieux du lever matinal, tous les voisins depuis longtemps s'étaient couchés, que Jean Montueri et sa femme Miette inattentifs à l'écoulement des heures continuaient sur leur porte, à s'entretenir gravement.

« Cela ne peut durer davantage, Miette, disait le paysan d'un ton accablé ; chaque jour son état empire ; il ne mange plus ni ne boit ; même j'ai peur de le trouver mort, un beau matin, dans sa fraiche litière. »

« Bien sûr, mon homme qu'il vaudrait bien mieux que sa pauvre existence s'achève ailleurs, par exemple, sous quelque olivier touffu ou dans une allée de vignes bien couverte. Cela me ferait trop de peine, s'il trépassait ici, sous notre toit. »

C'était de leur âne Frisquet, qu'il était ainsi question, de leur vieux compagnon de travail qu'un mal déconcertant depuis des mois tourmentait, rebelle à tous les remèdes empiriques ainsi qu'à la médication des plus savants vétérinaires de l'arrondissement.

Ecroulé dans un coin de l'étable, sur une litière renouvelée chaque soir, Frisquet, depuis une semaine, refusait toute nourriture comme s'il était las de vivre ; et malgré ce jeune exténuant, il grossissait visiblement, semblable à un outre de vin empli qui menacerait d'éclater sous la pression intérieure du liquide.

Après une méditation profonde, coupée de rares soupirs, le paysan dit à Miette : « J'ai trouvé. Demain, avant l'aube, je placerai l'âne sur la charrette à bras, et, dans la nuit noire, je le conduirai, moi-même, à notre terre des Oulettes. Là, sans le regarder, près de l'olivier où il a coutume de dormir, d'un coup puissant de ma bêche, je l'assomerai. Ne pleure pas ; il n'aura pas le temps de souffrir ni de reconnaître d'où lui vient le coup mortel, libérateur de ses souffrances. Brusquement, il s'endormira du dernier sommeil, comme autrefois, après une rude journée de labour ou de foulaison.

Sans autres paroles, les deux vieux, à tatons gagnèrent leur couche voisine de l'étable, d'où ils percevaient les moindres plaintes de la bête malade et jusqu'au premier chant du coq, dans leur esprit éveillé, flottèrent des pensées tristes mêlées à des visions d'agonie.

Alors Jean Montuery se leva, douloureusement résolu. Avec une douceur infinie, il plaça Frisquet sur la petite charrette à bras, préalablement garnie de paille assouplie sous le dur sabot des bêtes ; puis à la hâte, par les chemins non encore fréquentés, il s'en alla vers sa terre des Oulettes.

Là, pour qu'il fut bien à l'aise et nullement préoccupé du sombre drame qui se préparait, il fit à Frisquet un lit d'herbes douces qu'il parfuma de touffes ajoutées de thym, de sauge et de menthe sauvage.

Et comme le ciel blanchissait dans la clarté du jour naissant, Jean, la bêche en mains luisante comme une épée de bourreau, s'approcha de l'animal abimé dans une souveraine indifférence, prêt à frapper. Mais, à cet instant suprême, l'âne, peut-être averti par un obscur instinct, ouvrit sur son maître un œil baigné d'inquiéte tendresse et de vague reproche. Et le paysan, pris d'une terreur panique, laissant choir sa bêche à terre, s'enfuit par les raccourcis, à grandes enjambées, sans s'arrêter ni ralentir son allure jusqu'à son logis.

« Eh quoi ! mon pauvre Jean, dit Miette en le revoyant sitôt, c'est déjà fait ? Bon sang, quelle mine déconfite tu as ! A-t-il bien souffert le pauvre chéri ? A-t-il eu l'air de reconnaître la main qui lui donnait la mort ?

« Ecoute, femme, ce qui m'est arrivé. A l'instant où j'allais frapper, l'œil de Frisquet s'est ouvert, immense, sur moi, et, qui semblait lire dans ma pensée fratricide. Tremblant de crainte irraisonnée, j'ai fui jusqu'ici, obsédé par l'image de son regard mourant. Mais demain, en plein jour, je serai plus fort, j'oserai achever ce que nous avions résolu.

Le lendemain, dès l'aube, en compagnie d'autres travailleurs de la terre, Jean se remit en route, raffermi par la grande clarté du jour. De la limite de sa terre, il envoya un regard pénétrant vers l'endroit, où parmi les herbes odorantes, peureusement il avait abandonné Frisquet. Point de Frisquet. Vainement il fouille dans toute son étendue la verte olivette. Point de Frisquet. Quelque loup descendu des Montagnes de Lure l'aurait-il furtivement enlevé ou des bohémiens rodeurs, pour l'écorcher, l'auraient-ils emporté dans leur roulotte errante ?

En proie aux pénibles pensées qui l'assaillent, il n'entendait ni ne voyait Frisquet qui gambadait follement, derrière lui, comme en ses années de triomphante santé. Pour lui rendre le sentiment de la réalité extérieure, il fallut, que d'un braiement sonore, l'âne ébranla les ondes aériennes et ses oreilles inattentives.

Alors Jean Montueri, pétrifié de surprise, ne sut que dire ceci. « Est-ce toi, Frisquet, qui gambade autour de moi, toi que j'ai laissé mourant dans l'olivette et que je vois plein de vie ? Laisse-moi, sur ta peau velue et sur tes longues oreilles, passer mes mains caressantes. Les dieux existeraient ils donc, et, pour toi, ils auraient fait un miracle ? »

Peu crédule, Jean ne tarda pas à découvrir la cause naturelle de l'événement. Au pied de l'olivier qui devait marquer le tombeau de Frisquet, en une masse d'excréments durcis, flottait une matière corrompue d'où émanait une odeur insupportable, révélatrice d'un long séjour dans un estomac malade.

Satisfait d'une découverte qui allait à son esprit positif, Jean s'en retourna à la ville, oublieux de ses champs incultes et des récoltes futures, précédé de Frisquet qui libre d'entraves réveillait les échos de retentissantes fanfares. Le soleil était déjà haut quand ils atteignirent la rue de Provence ; les boutiques ouvraient bruyamment leurs portes aux clients affairés et par les ruelles étroites dévalaient les attelages pressés.

Bien avant leur arrivée, la rumeur publique avait prevenu Miette de l'étonnante nouvelle. La pauvre vieille qui était en train de dire à une voisine « Oui, j'ai entendu, ce matin, dans une bouffée de mistral un braiement de Frisquet, de ce pauvre Frisquet qui n'a pas voulu quitter la terre sans me faire ses adieux » en eût l'âme toute retournée.

Mais déjà, le mari était auprès d'elle, avec Frisquet, entourés d'une ribambelle de gamins curieux, pleins de superstitieux respect devant l'anormale guérison. « Allons Miette, reprends tes esprits, voilà Frisquet, sorti du tombeau, comme Lazare, sans l'assistance d'aucune divinité, » Et tourné vers les voisins accourus, il ajouta en langue provençale, étranger à toute intention ironique « Es simplé coumo tout, aco qu'arribo, l'asé a cagua soun maou ».

A. B.

Chronique Locale

SISTERON

Les élections municipales. — Par arrêté préfectoral en date du 20 août, les élections municipales qui ont été annulées par le Conseil de préfecture sont fixées au dimanche 6 septembre dans les communes de Mariaud, Authon, Bellaffaire Beaudument, Rougon, Thorame-Haute, Valensole et Villemus.

Un Tournoi. — Notre confrère marseillais le *Petit Provençal*, organise pour le 6 septembre prochain, au Parc Borrély, un grand concours de boules ayant pour 1r prix, la rondelette somme de 1000 fr. Ce concours qui est interdépartemental intéresse les Basses-Alpes et particulièrement les villes où comme Digne, Manosque, Forcalquier, Sisteron et d'autres encore, des sociétés de boules existent.

On sait qu'à Sisteron, concurremment avec les bicyclettes et le foot-ball, le jeu de boules devient un des sports favori des gens assagis. Pour s'en convaincre, il n'est besoin, que d'aller, après les heures de grandes chaleurs, faire une promenade du côté de la Gare, à Saint-Jaume et le dimanche sur le Cours du Collège et place de l'Eglise, pour y contempler toute une une multitude de boulomanes exerçant leur adresse et se délecter à ce sport hygiénique. Parmi ces modestes sportifs il y en a de bons, c'est à eux que nous nous adressons et leur disont d'aller prendre part à ce grand tournoi de boules et se mesurer avec leurs collègues des départements voisins. C'est avec plaisir que nous annoncerons leur départ et que nous mentionnerons leur succès.

Police. — M. Ricard, brigadier de police, a, au cours de ces derniers jours, prélevés quelques échantillons de lait pour être soumis à l'analyse, Les propriétaires d'échantillons reconnus fraudés seront poursuivis conformément aux lois.

Foire. — Après demain lundi aura lieu dans notre ville une des plus belles foires de l'année.

La foulaison étant terminée et l'époque de la Saint-Barthélemy étant l'expiration du bail qui existait entre fermiers et propriétaires, il y aura affluence de bestiaux ce qui fait prévoir une foire bonne en affaires.

La *Chronique Agricole* de notre correspondant de Paris, nous parvenant un peu tardivement, nous nous voyons dans la nécessité de la publier dans notre prochain numéro.

Les réservistes à Sisteron. — Nous annonçons, sous toute réserve, que par suite du trop plein et des épidémies qui existe dans les garnisons voisines, un contingent de 200 réservistes environ, viendra le mois prochain, accomplir une période d'instruction de 21 jours, dans notre ville, et sera logé à la citadelle dans des locaux préparés à cet effet.

La présence dans nos murs de ces braves défenseurs de la Patrie fera peut-être croire que la garnison tant promise par nos parlementaires est enfin arrivée, il n'en sera rien, ce contingent éphémère sera ici simplement par mesure d'hygiène, mais, si quelqu'un doit se féliciter de la venue de ces tourlourous, ce sera surement nos belles petites dont la vue du costume militaire fera battre de joie leur petit cœur.

GRAND HOTEL VASSAIL

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

A. MARTEL, Chef de cuisine

Grande Salle pour Noces et Banquets. Plats sur commande. Service à prix fixe. Plats du jour à emporter. Service spécial les jours de foires et marchés.

ETAT-CIVIL

du 22 au 29 Août 1908

NAISSANCES

Philibert Alexandre, Joseh-Charles.
Richaud Moise-Jean Pascal.

MARIAGE

Entre M. Maldonnat Joseh-Charles, négt. et Mlle Rivas Louise-Marie-Elisabeth-Augustine-Rose.

DÉCÈS

Bérard Albert-Séraphin, Garde forestier, 33 ans.

© VILLE DE SISTERON

Chronique Régionale

VOLONNE

Enregistrement. — La suppression de deux bureaux dans notre département avait d'abord été décidée, mais grâce à l'influence du maire de la commune intéressée, le deuxième fut maintenu et le notre seul, malgré qu'il est au moins aussi important, fut sacrifié.

Nous ne doutons pas que l'influence combinée de notre municipalité et celle de nos amis n'amène un résultat identique à bref délai. Il faut agir au plus tôt. — V.

Incendie. — Dimanche dernier, vers dix heures du matin, les habitants du quartier du Collet et de la place ont été mis en émoi par une fumée épaisse qui se dégageait de la cheminée de M. Julien, restaurateur. Grâce au concours dévoué de nombreux citoyens, le feu a été bientôt circonscrit. Les dégats, insignifiants, sont purement matériels.

VALBELLE

Déplacement. — M. Liautaud, notre sympathique instituteur depuis onze ans, va nous quitter, Ce ferme républicain a été éprouvé par des malheurs de famille qui l'ont amené à solliciter son déplacement.

Il emporte dans sa nouvelle résidence, à Saint-Jurs, les sentiments affectueux de toute la population de Valbelle.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Paul, son successeur.

—o—

OMERGUES

Notre député. — Dimanche dernier notre député, est venu dans notre commune rendre compte de son mandat. Un grand nombre d'électeurs assistaient à cette réunion et ont vivement applaudi l'orateur pour ses déclarations nettement républicaines.

CHATEAUNEUF-MIRAVAIL

Nos parlementaires. — De passage dans notre commune dimanche dernier, M Joly, député, a rendu compte de son mandat. Les principaux passages de son discours ont été soulignés par de chaleureux applaudissement et de nombreuses marques de sympathie ont été témoignées à notre député.

Avis Utile

La gène respiratoire, l'oppression, l'essoufflement, la toux opiniâtre qui persistent après une bronchite ou une pleurésie disparaissent rapidement en employant la Poudre Louis Legras, ce remède incomparable qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universselle de 1900. Le soulagement est instantané, les complications sont évitées et la guérison définitive survient rapidement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10. adressé à M. Louis Legras 139, Bd Magenta à Paris.

Chemins de fer de Paris, Lyon, Méditerranée

La Compagnie P.L.M. vient de mettre en application un nouveau Tarif G.V. 30 (exportation) représentant sur le précédent des améliorations qui seront certainement appréciées du public.

Ainsi le § 3 (denrées) de ce tarif gui n'était applicable que pour les points frontières suisses et Belfort, est étendu aux denrées sortant de France par les points frontières italiens et et par les ports de la Méditerranée.

D'autre part, la nomenclature des marchandises a été complétée et mise en concordance avec celle du nouveau tarif G.V. 14.

Le nouveau tarif 30 comporte, en plus de la tarification actuelle avec condition de tonnage de 50 kg, une tarification par wagon d'au moins 5000 kg.

En outre il est prévu pour chaque barème des réductions plus ou moins accentuées par rapport à la tarification actuelles. Les changements supérieurs à 5000 kg. par vagon bénéficient d'une réduction de 1/10e pour le poids excédant ce tonnage. Une réduction supplémentaire de 1/10e est accordée pour les fruits et légumes par vagon d'aumoins 5000 kg. ou payant pour ce poids, transportés en vagon frigorifiques ou en vagons aménagés avec des étagères.

Les expéditeurs pourront s'adresser aux gares de leur résidence pour plus amples renseignements.

***

Chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée.

CARTES D'EXCURSIONS

individuelles ou de famille

dans le **Dauphiné, la Savoie, le Jura l'Auvergne et les Cévennes**

Ces cartes sont délivrées du 15 juin au 15 septembre, au départ de toutes les gares du réseau P-L-M ; elles donnent droit à la libre circulation, pendant 15 ou 30 jours, dans certaines zônes du réseau P-L-M, telles que le *Dauphiné*, la *Savoie*, le *Jura*, l'*Auvergne*, etc.

Des formules de demandes des cartes sont mises gratuitement à la disposition des voyageurs dans toutes les gares. bureaux de ville de la Compagnie ou Agences de voyages.

Pour tous renseignements consulter le Livret-Guide-Horaire P L-M qui est mis en vente au prix de 0.50. dans les gares, bureaux de ville et dans les bibliothèques des gares de la Compagnie ou envoyé, contre 0,70 adressés en timbres poste, au service Central de l'Exploitation P-L-M, 20, boulevard Diderot, à Paris.

Etudes de MMes **BONTOUX**, avocat-avoué et **CHAUVIN** huissier, exerçant tous les deux près le Tribunal Civil de Première Instance de **Sisteron** (Basses-Alpes)

VENTE

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le **Lundi trente un août** mil neuf cent huit à **dix** heures du matin à Sisteron, dans la rue Droite et devant le magasin de la Veuve Ferrary.

Il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques d'une certaine quantité de mobiliers, comprenant : **tables, buffet, bureau, livres de droits et autres, canapé, chaises, fauteuils, matériel de cuisine, lits en fer et en bois, tables de nuit, draps de lit et linge de corps, fut de vin** d'une contenance d'environ Quatre-vingt litres.

Cette vente aura lieu au comptant sous peine de vente par folle enchère et il sera perçu le 5 0|0 en plus pour frais d'adjudication.

Signés : BONTOUX et CHAUVIN.

A vendre ou à louer

PRÉSENTEMENT

à Sisteron (Basses-Alpes) un **domaine** de 65 hectares situé entre la route de Gap et la Durance avec gros capitaux. Prix 6 centimes le mètre carré. Facilités d'agrandissement de 100 hectares au prix de 5 centimes le mètre carré attenant.

S'adresser à M, Charles Gueyrard à Sisteron.

A VENDRE

Grand Entrepot de Vins

situé au Centre de la Ville

S'adresser au bureau du *Sisteron-Journal.*

PARIS-MODES

C'est à partir du Lundi 6 avril qu'a été ouvert dans la rue Traverse de la Place, en face les *Galeries Sisteronnaises*, le magasin **Paris-Modes.**

Toute la clientèle féminine élégante voudra voir le choix des gracieux chapeaux faits qui seront livrés à des prix très avantageux (4,90 et au dessus). On y trouvera également un grand assortiment de *faux-cols, gants* et *cravates* pour Dames et Messieurs.

Mademoiselle MICHEL fait savoir à sa nouvelle clientèle qu'une modiste est attachée à la maison pour les réparations et transformations.

ON DEMANDE un apprenti typographe à l'imprimerie du "Sisteron-Journal".

A VENDRE

VILLA ET JARDIN

Facilité pour le paiement

S'adresser à Me ARNAUD, notaire à Digne ou au bureau du *Sisteron-Journal.*

ON DEMANDE des apprentis tourneurs et ajusteurs rétribués de suite.

S'adresser immédiatement à l'usine **Honnorat.**

ON DEMANDE un apprenti serrurier

S'adresser chez M. Allivons, place de la Mairie.

Atelier de Peinture et Vitrerie

H. LATIL

Peintre-Artificier Sisteron (B-A)

Monsieur LATIL Hippolyte, peintre-artificier, à l'honneur d'informer les municipalités qu'à l'occasion du 14 Juillet et fêtes patronales il tient à leur disposition les articles d'illumination, comprenant : **Artifices, flammes du Bengale, bombes, Fusées volantes, Drapeaux, Verres d'illuminations, Lanternes, Pains de suif, etc.**, le tout sortant directement des premières fabriques ce qui lui permet de vendre meilleur marché que partout ailleurs et défiant toute concurrence.

M. Latil se rend également sur place pour l'installation des feux d'artifice.

Aux Quatre-Coins, à côté de la Grande Merceric Gueyrard.

La Vie Heureuse

le Conseil des Femmes

Tout Paris a émigré aux eaux ou à la mer : La **Vie Heureuse** offre le spectacle animé de la grande semaine à Trouville, comparé de la plus amusante façon les impressions de Mme de Sévigné à Vichy et celle de la spirituelle Mme de Boigne à Dieppe, analyse avec une subtilité agréablement ironique cette forme de sociabilité spéciale qui rend si faciles les connaissances d été. Les sports sont durant les vacances, notre occupation favorite ; la **Vie Heureuse** offr l'image des meilleures joueuses de golf, des plus hardies nageuses, chauffeuses, tireuses à l'épée ou au pistolet, aéronautes, alpinistes, etc., etc. — Nous aspirons au repos des champs et notre budget s'oppose aux villégiatures élégantes : la **Vie Heureuse** montre qu'on peut, pour 15 fr. de loyer. s'établir au milieu des bois, des montagnes ou des plages. — Une femme a remporté cette année le deuxième second grand Prix de Rome ; la **Vie Heureuse** rend compte de la cantate de Mlle Nadia Boulanger et précise le caractère de son talent. On vient de jouer, chez le comte Clermont-Tonnerre, une exquise comédie de M. Nozière : la **Vie Heureuse** reproduit d'admirables photographies prises au cours de la représentation. — Le Conservatoire a distribué les récompenses accordées aux derniers concours ; la **Vie Heureuse** recherche les qualités qui ont mené à ce premier triomphe les étoiles de demain. — Quelques expositions viennent d'être consacrées aux femmes peintres et sculpteurs de jadis et d'aujourd'hui, un récent congrès a précisé les vœux et les conquêtes du féminisme ; la VIE HEUREUSE publie un article de Camille Mauclair sur l'art féminin, un compte rendu détaillé de séances du congrès. — L'été nous rapproche de ces courageuses paysannes qui, pour surmonter les difficultés économiques de la vie, auraient grand besoin de notre aide et de nos conseils ; la VIE HEUREUSE explique le fonctionnement d'une œuvre admirable, l'*Aiguille à la Campagne*, qu prooure aux villageoises un travail rénuméré, en les laissant à leur foyer. — Il n'est pas de femme que ne préoccupe cette question ; « Que faut-il pour être heureuse ? » La VIE HEUREUSE publie les réponses qu'ont faites à cette question les écrivains les plus célèbres de tous les pays et demande à toutes ses lectrices leur opinion sur cette intéressante enquête..... — C'est exprimer en un harmonieux ensemble tout ce qui fait l'attrait et l'intérêt de l'actualité.

Bulletin Financier

Notre marché fait preuve de fermeté. La question marocaine ne cause actuellement aucune préoccupation : les entretiens à Garisbas entre M. Clémenceau, le roi d'Angleterre et le Ministre des Affaires Etrangères de Russie sont de nature à rassurer l'opinion.

Le 3 0/0 français s'inscrit à 96.65. La cais se achète 30.000 fr. de rente.

Le Turc s'échange vers 94,50. Le rappel des officiers européens de la gendarmerie macédonienne montre que l'Europe a confiance dans le nouvel Ordre de choses.

Fonds russes très fermes 5 0|0 100 et 100.05; 3 0|0 1891 75.25 ; 3 0|0 1896 73.20 ; Bons du Trésor 518.

Italien 103.80 ; Serbe 82.20 ; Japonais 5 0|0 101.90.

Bonne tenue des établissements de crédit. Banque de Paris 1519 ; Crédit Lyonnais 1210; Comptoir d'Escompte 680 ; Union Parisienne 707 ; Société Générale 672 ; Banque Franco-Américaine active ver 470 ; Banque Ottomane attrayante à 633.

Chemins de fer français calmes sans changements.

Obligations du Port de Bahia demandées à 450 ; Obligations du chemin de fer de Victoria à Minas, 440.

Le Rio monte à 1740, bien que l'on dise que la cote du cuivre arrive inchangée de Londres,

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

POUR FAIRE **PONDRE les POULES** tous les jours MÊME PAR LES PLUS grands froids de l'hiver

2.500 ŒUFS *par an pour 10 poules*

Demandez GRATIS et FRANCO **Notice** donnant les moyens certains d'arriver à ce résultat garanti et d'*éviter* ainsi que de *guérir* toutes les *maladies des poules.*

Ecr. COMPTOIR D'AVICULTURE, PRÉMONT (Aisne)

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU DE TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS

DURILLONS

ŒILS DE PERDRIX

VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DEPOT ET VENTE : *Chez* M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie* 6, Rue de Provence, Sisteron,

© VILLE DE SISTERON

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'ELECTRO-VIGUEUR du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon ELECTRO-VIGUEUR sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les sympthômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'ELECTRO-VIGUEUR, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'ELECTRO-VIGUEUR, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon ELECTRO-VIGUEUR.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom _____

_____

Adresse _____

_____

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Veuve BRUN Adolphe

7, Rue Deleuze, près la Place de l'Horloge

SISTERON (Basses-Alpes)

CHAUSSURES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

RÉCONFORT DES CONVALESCENTS — GOUTER DES ENFANTS

Chocolat des Gourmets Trébucien

— pur Sucre et Cacao —

Se recommande par sa bonté aux personnes soucieuses de leur santé. — En vente à la Droguerie TURIN, Sisteron.

SISTERON-JOURNAL

est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

En vente à l'imprimerie Pascal LIEUTIER à Sisteron

GALERIES SISTERONNAISES

8. RUE TRAVERSE DE LA PLACE, 8

L. COLOMB

Grand assortiment de lainages. — Nouveautés et Noirs. — Confections pour dames et fillettes. — Fourrures, jupons, soieries.— Toiles, lingerie, mouchoirs

Cotonnades en tout genre. — Doublures. — Rayons de Deuil. — Mérinos. Flanelles. — Bonnetterie. — Corsets. — Dentelles.

Articles pour Trousseaux et achats de Noces.

Confections pour Hommes et Enfants

— AMEUBLEMENTS —

Cette Maison se recommande par le grand choix des articles, la fraicheur de ses marchandises, et son bon marché.

PRIX FIXE INVARIABLE

Tout acheteur soucieux de ses intérêts n'achètera rien sans se renseigner aux **Galeries Sisteronnaises**.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS

à Jardins & Basses-Cours

Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)

Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS

CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON